Avis

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **63 (1934)**

Heft 8

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les discours qui suivirent traduisirent dans le langage de la connaissance conceptuelle ces intuitions où la musique et la poésie nous avaient ravis, d'un ample et ferme coup d'aile. . .

S. E. Mgr Besson, d'un ton très simple, paternel, d'une ardeur tout intérieure, dit l'humilité et la noblesse de l'instituteur chrétien du pays de Fribourg. M. Piller, directeur de l'Instruction publique, proclama les principes de l'école. L'école au service de la vie : il situa les éléments de cette vie, religieuse et morale d'abord, intellectuelle ensuite, et orientée de plus en plus vers les préparations pratiques. M. Benninger, président du Grand Conseil, réjoui de ce qu'il avait vu et entendu, exprima vigoureusement sa sympathie, en des paroles nettes, directes, qu'on sentait vécues, fidèles. M. Henri de Diesbach trouva du premier coup le chemin des cœurs, en nous prouvant, sans qu'il s' en doutât, que les vrais savants demeurent des hommes au jugement droit, compréhensifs de toute l'envergure des réalités, attentifs au degré des valeurs. Les instituteurs, en acte ou en puissance, ont goûté ce genre d'expérience humaine où les guidait ce chimiste. (Et quand il apprit quelle honorable visite avait reçue son étable, le fermier de la Sèche ne fut pas le dernier à concevoir une estime extatique pour le Recteur magnifique de l'Université. . .)

M. Joseph Crausaz démolit les démolisseurs et glorifia le travail persévérant et dévoué de ceux qui construisent la personnalité des enfants.

Jamais le patois gruérien n'est aussi limpide que sur les lèvres de M. Cyprien Ruffieux : axiome incontestable. Mais quand ce patois de terriens, sans altérer son parfum d'herbe, parle de Dieu, de la patrie, de la famille, quand il se fait conseiller moral et guide pédagogique sans cesser d'être paysan, alors on est en présence du petit chef-d'œuvre que Tobi di j'èludzo nous improvisa.

Mlle Laure Dupraz, directrice de l'Ecole secondaire des jeunes filles, à Fribourg, accompagna de paroles, où jaillissaient les perles du plus pur esprit de finesse, le don gracieux d'un parchemin artistement enluminé.

M. Marcellin Berset évoqua le temps de ses études et souligna d'heureuses boutades les progrès matériels qui ont rendu à l'Ecole des couleurs de jeunesse.

Alors que MM. les inspecteurs et Mmes les inspectrices siégeaient déjà en conférence dans la ci-devant chapelle privée de l'Abbé, nos hôtes errèrent encore quelque temps dans l'Abbaye. L'un s'en retournait jeter un coup d'œil aux dessins et travaux manuels des élèves de MM. Berchier et Louis Plancherel ; un autre essayait d'évoquer les ondes sonores déroulées au cours de l'office pontifical par M. Kathriner ; un troisième, ayant repéré son ancienne place en salle d'étude, descendait au cloître, se remémorant la solennelle entrée de l'Evêque en *cappa magna* violette, tombant, très ample, de l'hermine, au milieu des rouges dalmatiques des diacres, rutilant sur la mollasse vert-de-grisée.

Et les étudiants de la « volière », un peu émus de s'être trouvés si importants, achevaient leur promenade en fredonnant quelque thème du Jeu commémoratif.

Les fruits de cette journée mûriront dans leurs cœurs.

LÉON BARBEY.

AVIS

Les abonnés qui n'ont pas encore acquitté leur abonnement pour 1934 sont priés d'utiliser le formulaire de chèque qu'ils trouveront encarté dans le présent numéro. Dès le 15 juin, les abonnements non payés seront pris en remboursement postal.